

Le Canada Musical.

VOL 3.]

MONTREAL, 1ER AVRIL 1877.

[No. 12.]

POESIE.

Le Dindon et le Perroquet,

—FABLE—

Sur le port de Marseille,
Un jeune villageois, arrivé de la veille,
Vit vendre un perroquet cent francs.
Le gain a de l'écho même au cœur des enfants
"Tron de l'air, quelle aubaine!"
Fit notre jeune homme
"C'est payer le morceau!"
Cela me fait songer que ma bonne marraine,
Pour la Noël nous engraisse un dindon.
Elle me donnerait une fameuse étrenne.
Si comme de raison,
On me payait autant une si forte bête.
A peine le jeune homme eut conçu son projet
Qu'il vola comme un trait,
Vers l'acheteur du perroquet.
Voulez-vous, lui dit-il, pour cent francs faire emplette
D'un superbe dindon?
—Oui, reprit l'acheteur, toutefois il est bon
Que tu sois son maître d'école
Jusqu'à ce qu'il ait la parole."

Un vieillard qui passait dit à notre railleur.
"La parole a sans doute une grande valeur,
Elle a le plus haut prix dans la bouche du sage,
Mais au sot perroquet,
Dont vous avez si cher payé le bavardage,
Je préfère cent fois le dindon qui se tait"

Seigneur et.

Le Musicien du roi.

I

Un soir, mademoiselle de Montpensier s'étant endormie plutôt que de coutume, les courtisans et les dames d'honneur se retirèrent tout consternés dans leurs appartements. Le lendemain, son Altesse ayant baillé deux fois après souper, une respectueuse épouvante se peignit sur tous les visages, bien plus, un capitaine aux gardes fut pris d'apoplexie, trois demoiselles d'honneur tombèrent en syncope, et douze rimeurs ténébreux, enfourchant l'hémistiche, supplièrent les dieux de ramener les ris et les grâces sur le front de la princesse. Spectacle douloureux! les gens de service erraient en silence dans les corridors sombres. Ils s'abordaient avec effroi et d'un ton lamentable:

— On dit que Mademoiselle a baillé ?

— Oui, Mademoiselle a baillé

— L'avez-vous vue ?

— Oui

— Son Altesse s'ennuie !

— Le croyez-vous ?

— Euh !

— Hélas !

— Hélas ! hélas !

Et l'on se séparait, et l'on s'évitait, et l'on se creusait la tête pour trouver une explication à ce grand malheur

Un matin à son lever, la cousine de Louis XIV soupira et en même temps ses lèvres roses s'épanouirent, puis se contractèrent avec peine. Aussitôt les assistants, par condescendance, cherchèrent à imiter ce noble ennui, et un babillement général s'exécuta avec une remarquable solennité. Ce qui apporta dans l'esprit de son Altesse un soulagement salutaire.

— Pauvre Coco!—murmura-t-elle.

Tous levèrent les yeux vers le plafond et répétèrent en chœur : — Pauvre Coco !

Et Mademoiselle ayant pleuré, les personnes présentes sanglotèrent.

Le mot de l'énigme était enfin trouvé Expliquons-nous

Une mort prématurée—la mort de Coco—avait jeté un crêpe sur l'existence de mademoiselle de Montpensier, car, soyons juste Coco ne fut point un singe vulgaire et ses grimaces étaient sincères — en quoi il différait des courtisanes — Mais en transmettant cette légitime douleur aux générations futures nous éprouvons un regret poignant : Coco avait des vices — tous les gens de cour en ont — Coco était voleur, Coco était gourmand, horreur! Coco était ivrogne! Aussi un jour — jour funeste — qu'il s'était bourré de gâteaux et grisé de vin d'Espagne, Coco s'endormit comme un goujat et trépassa de même.

Que sa mort soit un exemple !

II

A quelques jours de là, le chevalier de Guise vint trouver mademoiselle de Montpensier

— Madame la Princesse, lui dit-il, il est des douleurs si profondes que le temps seul peut les calmer. La mort, l'impitoyable mort a tranché les jours de Coco. Cette perte est irréparable. Coco n'est plus, Madame, Coco n'est plus et son trépas me navre. Mais mon dévouement s'accroît s'il est possible dans mon affliction même, et Votre Altesse permettra à son humble serviteur d'apporter un adoucissement à des peines si cruelles

Mademoiselle, touché de ce magnifique exorde, daigna sourire, en même temps elle tourna ses yeux mélancoliques vers son interlocuteur

Ce que voyant, M. de Guise poussa en avant un bel enfant au teint bistré, à l'œil pétillant de malice, qui s'était tenu jusque là à l'écart, observant tout Et il poursuivit

— Madame, j'ai amené de Florence ce petit drôle, ses manières sont divertissantes au possible et son baragouin est on ne peut plus comique

Jean-Baptiste Lully, (c'est ainsi que se nommait le jeune Florentin) comprit qu'il lui était dévolu le soin de provoquer l'hilarité de mademoiselle de Montpensier et d'effacer le souvenir de l'illustre Coco Jean-Baptiste Lully jugea que ce ne serait pas chose facile Pour se donner une contenance, il fit prouetter le pouce de sa main droite contre le pouce de sa main gauche et se prit à réfléchir. Mais il fut tiré brusquement de ses méditations par la secousse que produisit une main en s'accrochant, à son épauule Cette main largo comme un pied d'éléphant, appartenait à un grand diable de valet, très fier de ses bas de soie et de ses boutons dorés, qui amena sur le champ le protégé de M. de Guise Le bambino fut revêtu aussitôt pour les besoins de son